

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_034_B | Histoire de la folie, préparatifs \[B\]CollectionBoite_034_B-10-chem | Possession. XVIIe -- XVIIIe siècles. ItemCure d'une possédée](#)

Cure d'une possédée

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0147

SourceBoite_034_B-10-chem | Possession. XVIIe -- XVIIIe siècles.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Cure d'Allevard : eaux minérales, 147
imaginaires.

1. J. l'abbé Jourd'he : curé d'Allevard, devant les reliques, l'eau bénite.

Elle refuse de prendre du café minéral, croyant que ce sont des eaux bénites.

"Je recommande à la femme qui t'assied en charge de ne lui parler de 15 jours, ni de Dieu, ni de prières, ni d'aucune dévotion; de la réjouir le mieux qu'elle pourra, de la conduire dans nos promenades les plus agréables, le Parc de nos Miniers, auprès de nos fontaines, et la lui faire voir toutes ces eaux de sources, à qui fut recommandée l'exécution. Ensuite le ministre sa gouvernante lui ayant dit qu'elle ne pouvait sortir de la maison, et ayant envoyé quérir de nos eaux minérales artificielles, semblables aux eaux de fontaines quand



à la pureté, à la couleur et au goût,
un Démon n'y connaît rien. La
pauvre Fillette eut et continua d'en boire
tous les matins pendant 14 jours, avec le
succès que 'après avoir vidé' 1 infinité
de Démon lithiques de ses reins, et
rompu tous les autres du + aigres et du +
amers, dans peu de temps, ne resta que
un accident diminuant, qu'elle
devint capable de bien et de docilité,
et ne fut + troublée, quand on lui
parla de dévotion.

J'examinai la divinité du accident
qui accompagnait cette pauvre fille ; je
sachai d'un père très bon cœur que je
crus être :

1° qu'une lésion corrompue de son estomac
et des viscères voisins,

2° qu'une humeur cacochyme de la
masse du sang et fermentation d'acide
violente sur les autres parties qui le composent.